

Le journal des chorales du Territoire À Cœur Joie Lorraine

SOMMAIRE

Éditorial	p.1
Irish Mass, fin de la saga !	p.2
Du rythme, du rire et... du riz Témoignages	p.3
Fin des témoignages Premiers pas prometteurs Rencontre Voix de femmes	p.4
Retour sur l'Académie d'Automne Octavia fête ses 30 ans ! Annonces de concerts	p.5
Genèse du Projet choral Aquasong « Ouvrons les portes » Paul Carrot nous a quittés	p.6

éditorial

par Marie-Reine VOIRY,
Présidente À Cœur Joie Lorraine

2019 : année particulière à bien des égards. Évènements prévus et imprévus ont émaillé la vie d'À Cœur Joie Lorraine.

Pour revenir sur ces douze derniers mois, je me suis appuyée sur la « philosophie » du fondateur du mouvement auquel nous appartenons.

Une phrase m'a particulièrement interpellée et, soixante quinze ans après, elle me semble toujours d'actualité.

César GEOFFRAY était persuadé qu'en puisant à la source fraîche de l'inspiration populaire, il rendrait à son peuple l'unité et la joie de vivre.

C'est ce mot « UNITÉ » qui fait particulièrement écho en moi.

Unité dans nos chorales respectives pour que chacun de nos concerts soit réussi

Unité quand avons chanté l'Irish Mass à Toul et à Domrémy : Damien, notre pétillant chef, a réussi à créer cette unité alors que nous, choristes, musiciens, pianiste, harpiste, cornemuseux, flûtiste, venions d'horizons différents

Unité vécue intensément à Vaison au cours du concert : nous avons fait « communion » avec le compositeur Gilles Mathieu et le public

Unité au Théâtre Antique entre des milliers de personnes animées par le même « amour » du chant choral

Unité possible malgré nos différences et nos diversités; nous sommes complémentaires et ensemble nous devenons plus riches et plus forts

Unité, mais aussi partage au cours d'autres rencontres ayant ponctuées l'année 2019 :

la journée informatique et communication,
le WE formation Jeunes Chefs de chœur,
le WE rythme avec Pascal ADOUMBOU.



Samedi 8 février AG ÀCJ Lorraine
Grand Sauvoy, 17 avenue de Metz
54320 Maxéville 9h

15 et 16 mars
28ème Congrès des Chefs de chœur
avec Catherine Fender

Date limite d'inscription : 31 janvier !

Assemblée Générale ÀCJ France
4 & 5 avril SOCHAUX 25600

ÀCJ Lorraine souhaite la bienvenue à 4 nouveaux chœurs qui seront présentés dans le Chorissimo prochain

Résonances de Toul Pierre TOUSSAINT
Ensemble Leszczynski Geoffroy VANCON
Chêne en Chœur Madeleine GRIFFATON
CU de Metz Marie DELOISON

Prochaine parution MAI 2020
Envoyez tous vos articles, vos projets,
CR de vos rencontres et vos photos avant le
26 avril 2020 dernier délai à
f.brunier@free.fr

À Cœur Joie Lorraine 88, avenue de la Libération
54000 NANCY
Tel. 03.83.95.12.42 www.aceurjoielorraine.org



Taper aceurjoielorraine

À la fin de cet exercice périlleux de présidence d'ÀCJL, je n'oublierai pas les moments douloureux vécus avec certains. Les heures difficiles ont tissé des liens d'amitié forts, durables et indéfectibles.

Mais je veux surtout retenir toutes les joies et les moments de complicité partagés avec les uns et les autres.

Pour conclure, je vous livre cette citation d'Emmanuel LEVINAS : « **LA PAIX EST L'UNITÉ DE LA PLURALITÉ** »

Puisse 2020 être pour chacun une année de paix !



Choralies 2019

Souvenirs, souvenirs ...

par Gilles MATHIEU

Avril 2018. "L'Irlande en Chœur". 200 choristes d'ÀCJ se donnent du mal pour chanter en gaélique. Mais ils ont l'air d'aimer ça, et leur public aussi ! Je reçois de loin les échos des concerts lorrains : bien qu'invité, je n'ai pas réussi à arranger mon emploi du temps pour venir. Le 15 avril, ils poussent la note finale d'Irish Mass, en l'église Notre Dame au Cierge d'Épinal remplie jusqu'aux travées.

C'est le dernier concert, mais déjà, quelqu'un clame : « rendez-vous aux Choralies en 2019 ! »

Les Choralies, euh, vous voulez dire, LES CHORALIES ? Sérieux ?

Voilà donc plus d'un an que ce week-end se prépare...

2 août 2019, aire d'autoroute du péage de Villefranche sur Saône. Il doit bien faire 48° sur le bitume. Avec mon sac à dos et mes sandales, j'attends le bus. Un bus lorrain pour Vaison-la-Romaine qui dessert l'aire d'autoroute de Limas-Ouest, il n'y en a qu'un et il est vert. Il ne faut pas que je le loupe, je n'ai pas envie de descendre à Vaison à pied.

Mais le voilà qui arrive ! Une délégation diplomatique en descend : Antoine, Myriam, Marie-Reine. Enchanté, moi c'est Gilles. Attention me dit-on, le bus n'est pas au courant. Les premiers regards sont curieux. Qui est donc cet auto-stoppeur ? Certains me reconnaissent et commencent à chuchoter... puis Antoine m'annonce officiellement : « le compositeur est parmi nous ! ». Je remonte l'allée du bus comme l'équipe d'Algérie le soir de la finale de coupe d'Afrique. Arrêtez les gars, si on commence comme ça, mes chevilles ne vont pas tenir le week-end... Heureusement, la route est longue jusqu'à Vaison, et on a le temps de faire connaissance. À l'arrivée, de nouvelles rencontres, des répétitions, les concerts dans le grand théâtre, et des harmonies qui se perfectionnent quelques bières plus loin (eh oui, dans "Irish Mass", il y a "Irish"). L'ambiance est festive, et je papillonne comme un enfant émerveillé dans ces olympiades du chant choral. Un esprit sain dans un chœur sain. Puis vient le jour J. Samedi 3 août, concert d'après-midi "Irish Mass" par ÀCJ Lorraine.

La cathédrale est belle et fraîche, baignée de lumière douce. Le public est au rendez-vous, je m'y glisse, incognito. Attaque en fanfare, avec "Free and Easy".

Irlande nous voilà !

Après ce prélude, une nouvelle pause. Le chœur, les musiciens et le chef sont en place, immobiles. La foule des spectateurs s'est tue et retient son souffle. Un petit geste de Damien, et voilà, ça y est, ça commence. "Pooooon", fait la contrebasse. "Crimnnnn" répond le quatuor. Puis la cornemuse vient mettre tout le monde d'accord avec un grand "meuuuuh". C'est parti, ils y sont. Et pour moi, depuis mon banc, une émotion sans cesse renouvelée d'entendre jouer et chanter ces notes. Il y a quelque chose de magique dans cet acte d'imaginer, de créer, puis de transcrire sur le papier pour que d'autres puissent donner corps à cette musique, l'interpréter, la transcender même... au point que je me surprends parfois à oublier que j'en suis à l'origine.

Les mouvements s'enchaînent. Le temps est suspendu, et paradoxalement passe très vite. Jusqu'à ce que résonne la note finale de l'Agnus Dei, posée, rebondissant entre les murs, allant s'éteindre sous la voûte... suivie d'une demi-seconde en apesanteur, avant que n'éclatent les applaudissements, comme une vague spontanée, un tsunami qui arrive et n'en finit pas. Partout on se lève, on crie "bravo", on tape du pied, on en redemande. Partout, l'émotion est palpable : cette *standing ovation* me remue, tout comme elle remue visiblement les choristes et les musiciens. Vient le temps de l'après-concert, et les éloges ne tarissent pas. Rencontres, échanges, sourires, poignées de main. Partout des regards qui pétillent. On me félicite, je renvoie invariablement la balle vers les artistes du jour qui ont interprété la pièce. Aujourd'hui, ce n'est pas moi qui ai le plus travaillé. J'ai peut-être aligné les notes sur la partition, mais cette musique existe grâce à ceux qui se l'approprient et l'offrent au monde. Je suis l'auteur, mais sans les interprètes, la musique n'est rien. L'œuvre est bel et bien collective.

Le 4 août, le bus vert me dépose de nouveau sur mon aire d'autoroute. Je ne suis plus un auto-stoppeur anonyme. Je ne suis plus un compositeur qu'on aurait posé sur un piédestal. Je suis un collègue, un confrère, un camarade. Un élément du collectif.

C'est peut-être ça, la magie du chœur. L'individu s'efface devant la musique et l'amitié.

Merci à vous tous pour ces intenses moments partagés, et au plaisir de vous retrouver un de ces jours autour d'un autre projet, qui sait... le gaélique, c'était un peu facile, il y a tant de langues et de traditions musicales à explorer !

"Until we meet again".... Go raibh maith agat !

Oui, ça a balance

en novembre dernier !

DU RYTHME, DU RIRE ET DU RIZ ...



On nous avait dit : « Venez au CLAM les 23 et 24 novembre, ça va être génial ! » Déjà, rien que l'intitulé « Quand ça balance » avait alléché tous les amateurs (plus ou moins éclairés) de rythme, mais quand on nous a présenté Pascal ADOUMBOU, on a été immédiatement sous le charme (et je ne parle pas que du physique !)...

Le vibrant jeune homme, à la tessiture impressionnante, a fait preuve durant ces deux journées d'une pédagogie remarquable, aussi efficace que souriante ; grâce à un dynamisme et une patience inlassables, appuyés par des mimiques impayables, il est parvenu à nous inculquer des rythmes complexes et inaccoutumés, puisés à des cultures fort diverses.

C'est ainsi que nous avons été entraînés, parfois sans transition, de l'Afrique à l'Amérique du Sud, en passant par l'Europe de l'Est et le folklore breton, sans oublier le gospel et la liturgie hébraïque (l'hébreu nous occasionnant d'ailleurs moins de problèmes de prononciation que le bulgare, voire l'espagnol pour certains...). Ce cosmopolitisme nous a néanmoins permis de chanter quelquefois en français, provoquant la franche hilarité de Pascal le Lyonnais à l'écoute de nos « e » teintés d'accent lorrain, qui constitueront un gag récurrent de ce week-end... Bref, nous avons été pris dans un irrésistible tourbillon de rythme et de rire instauré par ce véritable Zébulon qu'on aurait cru monté sur ressorts, qui ne s'est (et ne nous a) accordé de répit qu'au moment des repas !

À ce propos, il me faut malheureusement mettre un petit bémol à ce compte rendu enthousiaste, en évoquant le repas dominical. En effet, autant le dîner du samedi, « tiré des sacs », nous avait comblés par nos spécialités gastronomiques coutumières, autant le déjeuner du dimanche s'est avéré un festival de... déconvenues gustatives, avec une mention spéciale au riz à l'eau sans sel, totalement insipide ! Un vrai menu d'hôpital ou de mauvaise cantine, ce à quoi le CLAM ne nous avait pas accoutumés. D'abord consternés, nous avons retrouvé rapidement notre bonne humeur en faisant des paris sur la suite des plats proposés. Nos rires, au départ nerveux, se sont libérés graduellement, et c'est par un véritable fou-rire (du moins à notre table !) que s'est terminé ce repas d'anthologie dont le « pompon » fut le dessert : un bête cône pour lequel nous avions le choix entre chocolat-vanille ou vanille-chocolat...

Soyons justes, le principal avantage est de nous avoir laissés « légers » pour reprendre nos activités de l'après-midi, non des moindres puisqu'elles consistaient en une révision de tout le répertoire appris depuis la veille, pour déboucher sur un « concert » dont le public était constitué par la basse-cour de l'autre côté de la baie vitrée... Là encore, Pascal ADOUMBOU, secondé au piano par le sympathique Xavier FAGOT, s'est surpassé dans son numéro de chef de chœur survolté ! Et c'est dans un grand éclat de rire et des applaudissements nourris qu'ont pris fin ces journées, dont nous sommes sortis à la fois crevés et gonflés à bloc !

Anne Lambert, choriste Ars Musica

Quelques autres témoignages

RYTHME... COULEUR... PAR CŒUR... ÉNERGIE... SOURIRE... PLAISIR !

Une fois encore, les absents ont eu tort... Le 23 et 24 novembre, nous avons vécu un WE décoiffant, débordant d'énergie grâce au dynamisme de Pascal ADOUMBOU, violoniste et chef de chœur (infatigable) lyonnais d'origine béninoise qui a fait preuve d'une énergie peu commune au long de ces deux jours.

Les partitions n'étaient qu'un support : nous avons appris en une dizaine d'heures six chants en langue étrangère : hébreu, bulgare, latino-américain, africain du sud... (un seul chant en français) et quasi par cœur, la preuve que quand on veut... on peut et on réussit... Rien n'était pourtant évident avec ces rythmes décalés, les contre-temps et autres syncopes... que nous avons maîtrisés au mieux.

Merci Pascal pour ton dynamisme et ton charisme, merci à ACJ Lorraine pour ces deux jours conviviaux dans la joie de la rencontre, des échanges et de la bonne humeur.

Anne Dubois, choriste Atout Chœur Épinal



Le week-end, "Quand ça balance", plein d'entrain et de joie de vivre, était l'un de ces moments où l'on se croit revenu à l'âge d'insouciance...

C'est très bon pour le moral. Un chef de chœur aussi dynamique est un don du ciel, merci Pascal Adoumbou.

Il doit propulser bonheur et gaieté partout où il pose ses partitions !

Marie Rattier, choriste ATC Épinal



J'ai passé de très bons moments lors du week-end avec Pascal, que ce soit pendant ou après les répétitions, d'autant que nous étions nombreux du Chœur Universitaire. J'ai apprécié les chants qui ont été pour moi une véritable découverte. Le repas partagé le dimanche midi a été l'occasion de rencontrer d'autres choristes, de discuter avec eux et de partager nos expériences.

En ce qui concerne Pascal, son énergie et sa passion ont retenu mon attention et je suis heureuse qu'on ait réussi à monter entièrement les chansons en si peu de temps !

Honorine, choriste U, 18 ans



Témoignages

(suite et fin)

Quel stage motivant, enivrant, énergique, dynamique, joyeux, heureux, convivial... Il y aurait encore bien d'autres qualificatifs pour vous parler d'un tel moment musical et humain !

Au bout de deux heures, sans qu'il y paraisse, nous connaissions déjà la grande partie des paroles des chansons prévues pour le week-end et tout cela en bulgare, en espagnol, en anglais et même... en français s'il vous plaît. Du blues, du gospel, du folklore... Bref un répertoire aussi varié que riche nous a été proposé, martelé et imprégné dès notre arrivée jusqu'au lendemain et bien après ! Le tout avec le sourire, en tapant des mains et des pieds avec décontraction mais sans quitter son sérieux et son professionnalisme.



Des éléments techniques sont tout de même passés mais sans prise de tête. De la remise en place car on restait une chorale, un ensemble constitué d'amateurs de tous horizons lorrains et de tous âges. Le tout toujours réalisé dans la bonne humeur avec sourire et dynamisme.

Le seul reproche récurrent que Pascal ait pu nous faire, c'était quoi déjà : Euuuuuuuuuuuh ??? Je ne me souviens plus, cela ne

devait pas être important.

Un petit concert pour finir ce moment qui nous a transformés humainement et musicalement.

Alors amis choristes, si on ne devait retenir qu'une chose de ce stage (je sais, je sais cela semble impensable) pour notre pratique au sein de notre chorale respective, ce serait : « Cherchez et trouvez la couleur de la chanson pour l'interpréter au plus juste. »

Laetitia, choriste ACJ du Barrois

PREMIERS PAS PROMETTEURS

C'est en ce début d'année scolaire, au mois d'octobre, qu'un nouveau chœur est né ! Soutenue par sa sœur de Nancy, la chorale universitaire de Metz réunit 30 choristes, tous les lundis soir sur l'île du Saulcy. Au programme : des musiques actuelles, des percussions corporelles, des chorégraphies et surtout la passion du chant ! Tout ce qui a fait le succès du Chœur Universitaire de Nancy, mais 63 km plus au nord ! C'est avec cette formule qu'ils ont conquis le public de la ville de Tomblaine le 21 décembre dernier, à l'occasion du sapin de Noël organisé par l'association "La bande à tata Carine", en faveur des enfants handicapés. L'occasion pour eux de faire leur première apparition sur les planches ! Un premier pas vers un objectif plus grand, celui de participer au festival de chorales étudiantes organisé par les Chorales U de Metz et Nancy, afin de réunir la jeunesse de Lorraine pour une rencontre inoubliable ! C'est donc un chœur très prometteur et plein d'ambition qui a vu le jour cette année. On l'entendra le 2 avril au festival Breacking BAM à Metz et le 25 avril au festival "Chœurs croisés" de Villers-lès-Nancy. Affaire à suivre !

Adam Mouhssine, chef de Chœur adjoint du Chœur U de Metz et ancien choriste U de Nancy

Rencontre voix de femmes

Ça s'appelle « Paroles de femmes » autour de musiques du XXe siècle : les femmes qui prient, les femmes qui voyagent, les femmes qui s'amuse.

De bon matin hop hop pour aller passer un dimanche délicieux, un dimanche ensoleillé, un dimanche où résonnent musique et solfège... Car l'un ne va pas sans l'autre tout de même !

Un dimanche qui demande une belle énergie et beaucoup de concentration... féminine ! Nous n'étions que des femmes à chanter des œuvres de compositeurs européens avec beaucoup de belgitudes... wallonne et flamande. Notre cheffe, Marie-Claude Rémy, arrivait de Dinant.

C'est pleine de vivacité et d'énergie qu'elle nous met en éveil et nous fait ingérer technique, compréhension, mais aussi des notes, des notes malmenées et de toutes sortes, des notes qui vont danser en dehors des portées, entrer par l'oreille droite et ressortir de la bouche en se bousculant (c'est pas si facile à vivre une note) au beau milieu de la musique... Tout cela en si peu de temps !

Un concentré de petites bonnes femmes ! Marie-Claude est joyeuse et généreuse, pleine de vivacité.

Commençons par une musique de Benjamin Britten avec Old Abram Brown ; il s'agit du vieil Abram Brown, il est mort on ne le verra plus jamais, c'est sa marche funéraire lente.



Pour celles qui voyagent, un petit tour au bord de l'Escaut avec l'incendie du soir qui se déclare sur cette côte sauvage, avec la noire à 176. Vic Nees compositeur belge flamand, sur un poème d'Émile Verhaeren, très influencé par le symbolisme et copain de Degas, de Rodin, Mallarmé, Zweig... Ensuite nous

filons danser sur le Pont d'Avignon : 120 à la noire et oui ne pas perdre de temps ! Le Pont d'Avignon composé par un Suisse... il ne manquait plus que ça !

Ono No Ma Pee To Onomatopée de Gaston Nuyts : trop drôle ! Attention il faut affûter son articulation comme au théâtre... attention au rythme : tik tak à 132 et doubles croches qui arrivent sur Nike nake plum plum enfin tshuwak tshuwak ! Tout cela rappelle une époque musicale que nous avons fréquentée assidûment dans notre enfance. Un travail super préparé par Marie-Claude.

Cette musique de dimanche nous a raconté une vie de femme, l'espace d'un dimanche en belle compagnie, et si ça nous dit, rendez-vous à Briançon début juillet !

Martine CLAVEL, choriste Orthovoce



Retour sur l'Académie d'Automne

par Madeline d'Houtaud,
nouvelle responsable musicale À Cœur Joie Lorraine

Après des Choralies aussi enthousiasmantes, il m'était impossible de manquer le nouveau rendez-vous musical d'À Cœur Joie organisé au centre Escapade de Vaison ! Certes, il y faisait plus frais que cet été, mais l'ambiance entre les quelque cinquante stagiaires présents était on ne peut plus chaleureuse !

L'Académie qui se déroule habituellement en été, sauf la fameuse année des Choralies, a pour objectif de proposer une formation de qualité aux chefs de chœur souhaitant apprendre encore, se perfectionner davantage, se renouveler toujours... Une équipe de choc a été réunie pour cette nouvelle édition : Manuel Coley qu'on ne présente plus par chez nous ! Il avait en effet animé le Congrès des chefs de chœur en 2017 ainsi que le stage « Écoute ton corps et crée ton chœur » l'an dernier. Son approche corporelle de la musique nous a tous une nouvelle fois séduits : Qi Qong, relaxation, ancrage au sol. Manuel nous a aussi initiés au monde de la danse grâce à des exercices efficaces et ludiques nous permettant de lâcher prise sur nos aprioris ! Fous rires garantis !

La formation en direction de chœur était, quant à elle, assurée par un jeune et talentueux chef de chœur lyonnais, Tanguy Bouvet. Une très belle rencontre musicale : bienveillant, s'adaptant au niveau de chaque stagiaire et respectant la personnalité gestuelle de chaque chef. Tanguy a permis à chacun de nous de progresser et de se dépasser. Sa qualité de pianiste et son amour du gospel nous ont offert de très belles soirées musicales autour du piano.



Je n'oublie pas non plus de vous mentionner son jeu adroit au ping-pong ! Et oui... il s'agissait aussi de nos vacances, il ne faut pas l'oublier !

Le Chœur National des Jeunes (CNJ) dirigé par Christine Morel, composé d'une trentaine de jeunes chanteurs, était également présent en résidence au centre durant toute la durée du stage. Ils ont préparé avec dynamisme leur nouveau programme musical qu'ils auront plaisir à présenter tout au long de l'année lors de différents concerts en France. Dans le cadre de notre formation, nous avons eu la chance de pouvoir diriger chaque jour ce chœur de qualité.

Bref, vous l'aurez compris, je suis repartie de Vaison regonflée à bloc d'avoir tant appris et tant ri pendant ces 9 jours de stage qui étaient à consommer sans modération. Le rendez-vous pour l'été prochain (du 18 au 26 juillet 2020) est déjà pris et noté dans mon agenda... Et vous ?

OCTAVIA a fêté ses 30 ans !

Octavia, dirigé par Jean-Pascal Desse, a fêté ses 30 ans lors d'un concert donné à l'église St Charles de Bar-le-Duc le 12 octobre dernier, concert en commun avec le chœur Isegoria dirigé par Odile Mathieu, créatrice du chœur Octavia.



En 1ère partie, Isegoria, avec plus particulièrement quelques extraits de *La belle de Cadix* et *Rivers of Babylon*, a charmé les auditeurs. Certains, derrière moi, chantaient avec nostalgie ces airs déjà anciens...

Puis Octavia nous a fait voyager dans le XXe siècle. Svilainis, Gjeilo, Tormis nous ont emmenés dans ces contrées nordiques aux sonorités incomparables.

Merci à toi, Jean-Pascal, pour ta curiosité, tes recherches permanentes de pièces peu chantées dans nos chorales. Octavia ne risque pas de ronronner...

La découverte était belle et la 3ème mi-temps aussi...

Françoise Brunier

LES CONCERTS à venir

Février

Samedi 1er	Ars Musica avec Eurocantica (Lux) et Estro Armonico (Lux)	Le Roi David d'Honegger	
	Essey les Nancy	église St Pie X	20h
Samedi 8	Opus 57 du Riffifi à Crugnotstein		
	Morhange	salle socio-culturelle Brassens	20h30
Samedi 15	Aquasong	Valfroicourt	église 20h30

Mars

Mardi 17	Croqu'Notes et la chorale de La Malgrange	Jarville	La Malgrange	salle Hertzog	20h30
Dimanche 29	Ars Musica et Ensemble de cuivres				
	Les fastes de San Marco de Venise	Vaucouleurs	église		17h
Dimanche 29	CU de Nancy avec Les Madrigales	Nancy	temple		16h
Mardi 31	Octavia et le chœur de Musico de Nancy	Bar-le-Duc	église St Jean		20h30

Avril

Mercredi 1er	Ars Musica	Les fastes de San Marco de Venise			
	Nancy	temple			20h45
Dimanche 25	Ensemble Leszczynski avec le chœur local	Varangéville	église		20h30
Jeudi 30	Festival inter-étudiant avec les chœurs des écoles de Nancy et les CU de Nancy et de Metz				

Comment est né notre dernier projet choral « Ouvrons les portes »

par Brigitte Royer-Chardonnet, chef du chœur Aqua Song de Vittel

Marie-Magdeleine, présidente du chœur, et moi avons été interpellées et particulièrement touchées par l'arrivée de migrants près de chez nous ! Le sort de ces êtres venus de si loin et dans des conditions si épouvantables pour essayer de trouver asile chez nous, ne pouvait pas nous laisser indifférentes.

Nous sommes allées à leur rencontre à Monthureux sur Saône et avons découvert de jeunes Africains au grand sourire et au grand cœur... Il n'en fallut pas plus pour organiser avec eux une soirée auberge espagnole chantante. Cette soirée restera inoubliable...

C'est le cœur gonflé de cette belle expérience que j'ai préparé le concert de Noël suivant. Mais, impossible de chanter Petit Papa Noël comme si de rien n'était ! Il me fallait, de toute évidence, construire en pensant à eux et cela donna le spectacle de Noël « *Ouvrons les portes* ».

Pour l'entrée en matière j'ai donc bidouillé un medley chanté à l'unisson par de petits groupes dispersés dans l'église. J'y ai alterné des refrains traditionnels venus d'ailleurs et le refrain « Nous sommes des étrangers, des sans papiers. » tiré de la comédie musicale « *Notre-Dame de Paris* ».

Et c'est ainsi que l'aventure humaine et musicale a commencé.

Petit à petit les chants se sont imposés à moi de façon évidente pour construire un nouveau spectacle conçu comme une ode à la fraternité.

Le spectacle « *Nous autres misérables* » est devenu une main tendue vers les plus démunis de toutes sortes pour finir sur des chants qui apportent la lumière de l'espoir partagé ! Des tenues de scène inspirées des *Misérables* de Victor Hugo, quelques déplacements, gestes et accessoires pour mettre le tout en scène et la magie opère...

Petit à petit, soutenue par Marie-Magdeleine et Pierre, Aqua Song a échaudé un concept de concert offert gracieusement à des associations caritatives, charge aux organisateurs de récolter en fin de spectacle le fruit de la générosité du public.



C'est ainsi que nous avons chanté pour le CCAS à Vittel, le Secours Populaire à Mirecourt, l'Aremig à Dompierre, le Lion's Club et Octobre Rose à Vittel, le Ring14 à Médonville, le Téléthon à Isches et le Centre social La Toupie à Contrexéville.

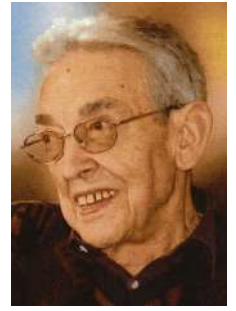
Nous en sommes très heureux car nous avons ainsi pu faire notre part de colibri pour de nobles causes en offrant, par nos chants et les émotions profondes qu'ils transmettent, une prise de conscience de différents visages de la dure réalité d'aujourd'hui transcendée par la compassion et l'espoir !

Et la magie du chant partagé fut à chaque fois au rendez-vous puisque chaque spectacle s'est achevé de façon éphémère mais tellement chaleureuse et enthousiaste sur un grand chœur (avec et sans H) avec le public !

Paul CARROT nous a quittés

Témoignage de Pierre Toussaint à la messe d'action de grâces pour Paul Carrot qui fut responsable musical d'ÀCJ Lorraine et qui a créé et dirigé la Psallette de Lorraine

samedi 25 janvier 2020



« Je souhaiterais que ce soit Pierre Toussaint qui parle à mes obsèques ». Quand Véronique, sa fille, m'a fait part de ce souhait que Paul lui avait confié, j'ai été profondément touché par la confiance et l'estime qu'il me portait. Ému, mais aussi fort embarrassé, car parmi vous tous présents cet après-midi, d'autres seraient certainement plus qualifiés que moi pour prendre la parole, par les liens d'amitié qui les unissaient à Paul, par les responsabilités qu'ils ont partagées avec lui, par le privilège qu'ils ont eu de vivre avec lui, avec Claude, son épouse, des heures musicales merveilleuses.

Véronique a vite apaisé mon angoisse. « Laisse parler ton cœur » m'a-t-elle dit. Mais comment trouver les mots justes pour parler de quelqu'un qui a marqué une bonne partie de votre vie, qui a encouragé sa vocation de chef de chœur et a déterminé son engagement à À Cœur Joie, 56 ans déjà !

C'est vers 1964 que je fais la connaissance de Paul et de Claude. Paul était alors le responsable musical à À Cœur Joie Lorraine et avait fondé la belle Psallette de Lorraine qui faisait notre admiration de chefs de chœurs et choristes lorrains.

A l'occasion d'un stage de chefs de chœur en Belgique avec César Geoffroy, je venais de découvrir le Mouvement À Cœur Joie. Paul, par ses qualités musicales mais aussi humaines, était dans le parfait prolongement de César dont il était, avec Claude, très proche ; il me donnait une image exemplaire d'À Cœur Joie, où l'exigence musicale est indissociable d'un « humanisme » fait d'accueil, de confiance qui encourage à donner le meilleur de soi-même et à progresser. Paul m'accueillait, vous accueillait avec son grand sourire, son visage rayonnant, une parole forte, qui invitaient à vivre de la beauté musicale et à la partager avec le plus grand nombre et avec le même souci de qualité.

Mon témoignage est modeste mais chargé d'émotion, vous vous en doutez, et surtout de profonde gratitude. Il rejoint, je pense, le vôtre, certainement encore plus riche. Que Paul et Claude, merveilleuse musicienne, femme merveilleuse, m'aident, nous aident à garder cet idéal de beauté qu'ils vivaient en couple et dont ils ont témoigné toute leur vie avec conviction et foi, pour notre bonheur, pour le bonheur de beaucoup.

Les êtres qui suscitent en nous une telle admiration, une telle amitié, un tel amour, sont désormais « vivifiés » par cet Amour et ne disparaissent pas. Paul et Claude sont là présents avec moi, avec vous, d'une autre manière, comme les guides dans notre quête de l'harmonie la plus juste et la plus belle possible, comme la lumière d'Espérance dans la nuit de nos doutes, de nos souffrances, dans ce monde souvent désemparé. Que leur vie soit pour nous tous bienfaisante.